

AMICALE NATIONALE

DES

STALAGS XIII

Vice - Président

Charles MATTON
Instituteur Honoraire
24, rue Jules Michelet
59100 Roubaix
Tél. : 20 75 04 09

MAIRIE DE SAVIGNY

- 9. JUIL. 1994

ARRIVÉE

Roubaix 5 juillet 1994

Monsieur le Maire de Savigny
Monsieur le Maire,

Début juin j'ai reçu des extraits de presse Neumarkter Tagblatt et Donau Kurier. J'ai ainsi appris que Berching et Savigny sont maintenant jumelées. Cet événement me réjouit pleinement, étant moi-même citoyen d'Honneur de Berching depuis le 11-9-90. (Voir plus bas) Qu'il me soit permis de féliciter tous ceux qui œuvrèrent, parmi lesquels vous êtes. Tous avez ensemble concrétisé une idée que les anciens P. G. Français de ce coin, et la population souhaitaient.

Pour vous informer. Prisonnier le 24/6/40 en Alsace, dirigé sur Nuremberg, j'étais gradé j'aurais pu rester au camp et attendre ... j'ai préféré partir en culture ou usine avec mes hommes — un peupeau à lessiv et un berger. Affecté au Kdo de Berching j'ai toujours porté mes galons ce qui me valut la considération du Lieutenant coll^e du Kontrollgebiets (canton). J'en fis 4 années d'Allemand et (+ 7 années d'Anglais + Bacc Math 1931) au Lycée de Tourcoing ce qui était un énorme avantage.

P-5r Pendant les 5 années de captivité Bozo déclara :
Put mon nom au ciel (Nuit)

1^{ère} étape vers la compréhension. Immédiatement les ouvrières de l'usine où j'étais, et la population de la ville (communautés où j'allais avec une sentinelle) nous considéraient comme des hommes et non des ennemis. J'étais toujours "Herr Lehrer" (otonnier d'Instituteur). Nous logions à l'école voisine du couvent et le Supérieur disait qu'elles étaient protégées et nous avons quitté Berching mai 1945 y laissant un prestige par notre conduite (Il n'y avait plus de sentinelle depuis juillet 1943).

2^{ème} étape = Vers la réconciliation. Ayant été Homme de Confiance et interprète de la Cie de Neumarkt pendant 11 semaines : 1^{er} Janvier au 11 mars 1943 (puis remplacé par le Capitaine pour insoumission), usant de la convention de guerre j'ai contrôlé les conditions de travail des P.G à Parsberg, Hérouval, Riedenberg, Balingen, Neumarkt, accompagné du R.P. Peyronnet, aumônier qui célébrait une messe

AMICALE NATIONALE
DES
STALAGS XIII

46, rue de Londres, 75008 Paris

En mars 1946, répondant aux veux exprimés dans plusieurs de vos lettres et rester en contact, j'ai fondé l'Amicale de la 8^e de Neumarkt à 500 adhérents sur 700 adhérents retrouvés. En 1949 Herr Doktor SCHAUWECKER chirurgien de Berching m'a écrit :

« Je souhaite un geste de réconciliation entre nos deux nations. Au nom de la Croix Rouge Bavarroise j'invite les anciens PoG de l'Amicale de Neumarkt à revenir sur les lieux de leur captivité avec leurs familles pour que celles-ci connaissent la population où ils résident. » Je le fis en août 1950 pour les fêtes du millénaire de Parsberg ». J'acceptai. Les conditions furent : nous payons ^{seulement} le train Paris - Neumarkt A-R. Le gouvernement Bavarrois a voté un crédit de 1 million de D.M. Le reste (autotour - hébergement etc.) par les municipalités et nombreux béniches francophiles. Voyage triomphal que je résume :

- 55 anciens PoG + 35 épouses + 10 jeunes de 15 à 19 ans = 100 personnes.

Samedi 26/8/50 - Accueil à Neumarkt le matin à 8h. Marseillaise - Presse et Radio. Ma ville passe à Luxembourg et Munich.

Dim 27. Parsberg. Lune d'or. Fête Folklorique.

Lun 28 - Régensburg. Réception Reichstag (ex-gouvernement)

- Walhalla (à 50 Km) Panthéon élémentant

le Danube signalisé du lion d'or

" München (Munich) - Registre de la Vie.

Président du gouvernement Doktor Joseph MULLER

" également élancé de la justice. →

les 29 et 30 = libres pour visiter personnellement étant reportés en 5 contre les portes proches des lieux où chacun était.

31 aout. Rendez-vous à Neumarkt - 150 personnes sur le quai. Chansons allemandes.

Chaque jour la presse nous consacrait une page. Dans chaque ville mon discours était le même : Nous sommes venus pour Freundschaft - Fried - Freiheit - Amicitia - Paix - Utopie. -

2ème étape - Le jumelage. J'ai 83 ans. C'est la moyenne des PoG. Sans que nous nous connussions, devant le stade, notre génération a repris le flambeau. Saigny jumelée avec Berching et vous avez trouvé cette ville moyenâgeuse intacte. Nurnberg et Neumarkt rasées par les bombardements en 1945 ayant résisté. Berching aurait eu le même sort si ... (soit mon compte rendu ci-joint) ... si un « miracle » ne s'était produit le 24/4/45

C'est seulement en juillet 1989 que j'ai rédigé ce document conformément à mon tour de bord. Mon ami député Herr Landrat Hans PRÖLL en 1989 fut mon fondé de pouvoir pour contacter Mr le Maire que je ne connaissais pas. La suite se lit sur documents joints : cartes - photos, R.M.D.K. Veuillez excuser monsieur le Maire cette conclusion rapide. Salutations distinguées à tous - même et très conseillé

ET... LE MARDI 24 AVRIL 1945, BERCHING NE FUT PAS BOMBARDEE

Après la chute de NÜRNBERG début avril 1945, les chars américains voulaient atteindre rapidement die DONAU. Ils partirent dans 2 directions : à l'Est vers REGensburg et l'autre colonne au Sud vers INGOLSTADT - MÜNCHEN (Munich).

Dès qu'une ville résistait, les Américains la bombardaient aussitôt intensément : NÜRNBERG. Leurs chars rasèrent NEUMARKT.

Le 23 avril 1945, les troupes allemandes (S.S.) se repliaient de BURGGRIESBACH décidaient de s'enfermer dans BERCHING cité de 3.000 habitants, entourée de remparts, dans laquelle j'avais vécu 5 années avec 75 Français P.G. Nous logions dans l'école près du couvent. Étant le chef, je décidais que nous sortirions pour coucher dans les bois. Au cours de la nuit (sans que nous le sachions) les Allemands se retireront vers PAULLUSHOFEN (15km).

Le 24 avril 1945, matin je constatais que BERCHING était vide. Nous regagnâmes notre lager (école). Et midi nous entendions, au loin les chars venant de GREDING (collines voisines)

A 13 heures, en uniforme, je suis monté à leur rencontre, étant sorti par l'une des 2 portes de la cité, avec Roger DELACROIX. Les chars Américains arrêtés sur les hauteurs se préparaient à bombarder la ville qu'ils croyaient occupée et aurait résisté. En Anglais je dis au Commandant : « Now sommes prisonniers Français - Je déclare BERCHING « Ville ouverte » → (open Town.) »

« Il n'y a aucun soldat, aucune arme ». Un avion de reconnaissance survola pour confirmer. Les chars descendirent vers la ville, la contournerent et poursuivirent dans la direction que j'indiquais à 15 heures l'infanterie américaine entra dans la ville, y fit une halte, sortit par l'auto route et continua...

- Le jeudi 26 avril 1945. Le Lieutenant SANTERRE officier français de liaison prend contact avec moi au lager (école) convoque le Maire Fritz WILL et déclare : « Je nomme Commandant de Place le Sous Lieutenant MATTON - Vous êtes sous ses ordres. Il assurera le logement et la nourriture des 150 Français et 120 Polonais-Ukrainiens qui seront rassemblés dans la ville ». J'ai signé les bons de requisition des boulangeries, boucheries qui seront payés ultérieurement. Les Français quittèrent Berching le 18 mai. Les autres partirent le 20 mai. Polonais, Ukrainiens, étant chargé de mission j'y restai avec 3 camarades.
- Le samedi 26 mai 1945, étant trilingue, je remettais mes pouvoirs au « Military Government » de BEILNGRIES qui me délivra les certificats de « Mission remplie avec félicitations ». Pour quel que temps, avec le Capitaine HEIDKAMP et ses Lieutenants je m'installai dans la Villa qui habitait jadis le Directeur de l'Usine.
- Du 24 avril au 18 mai tout fut calme, sans destruction ni pillage, sans représailles que je n'aurais pas tolérées, envers une population qui fut toujours compréhensive et humaine.

ÉPLOGUE - En 1950 voulant un geste de réconciliation, mon ami Herr Doktor SCHAUWECKER organisa avec moi un séjour gratuit d'une semaine pour 100 Français de mon Amicale : 55 P.G. + 35 femmes + 10 jeunes. Le gouvernement Bavarais vota un crédit de 1 million de DM - La Croix Rouge Bavaraise versa le complément.